Ce journal est disponible et à l'oeil sur notre site www.e-journal.info

E-Journal KINSHASA

Tri-hebdomadaire d'informations générales, des programmes TV, Radio et Publicité
6ème année - Série B - n°0079 du mercredi 14 octobre 2020
Fondateur : EALE IKABE - Directeur de la publication : BONA MASANU
Tel. et whatsapp: +243840748000 - e-mail: ealeikabe@yahoo.fr - Facebook: EJournal Kinshasa - youtube : télétempslibre@gmail.com (disponible fin janvier 2020) - www.e-journal.info

Editorial

Changement de fréquence

Il n'y a que les bêtes qui ne changent pas. "Même le fils de Dieu qui est venu comme l'agneau de Dieu, reviendra comme lion de la tribu de Juda", renseignent les saintes écritures. E-Journal ne pouvait rester en marge de l'évolution tant de la matière qu'il a toujours traitée (information) que de sa demande. Oui, nous avons atteint notre vitesse de croisière. Nous allons lentement mais sûrement à notre premier anniversaire qui tombe à la Toussaint et à la fin de l'année notre centième numéro. C'est donc un long chemin parcouru au cours duquel votre accompagnement nous oblige d'être un peu plus présent à vos côtés. C'est dans cette optique que votre journal devient trihebdomadaire. Ce, pour coller à l'actualité du weekend. A partir de cette livraison, que vous lisez, nous serons chaque lundi sur les réseaux sociaux avec les compte-rendus des tours des stades et autres circuits ainsi que des salles de spectacles, après avoir publié le samedi l'agenda des évènements du weekend. Tandis que le mercredi, il y aura une édition trop axée sur le passé qui nous est resté présent.

Pour être plus performant, le caricaturiste maison va dorénavant Illustrer nos articles. La rédaction se bat pour que ses éditions soient dans le style "poids des mots choc des images". Des reportages et des découvertes, vous les aurez à côté de "Les confidences de chauffeur du ministre" et de libres propos de grandes signatures".

Vous et nous c'est plus qu'un partenariat gagnant-gagnant pour qu'en aucun moment vous ne soyez déçus. A notre niveau, tout est fait pour que vous soyez bien servis et sur de meilleurs plats. Et pour danser la rumba, on sera toujours à deux vous et nous.

EIKB65

Enfin, Fayulu succède à Muzito

EPST: Willy Bakonga lance la rentrée scolaire sur toute l'étendue de la RDC

Kongo Central

Denise Nyakeru clôture sa tournée par Kasangulu

Franco Luambo, 31 ans après

La presse veut lui rendre hommage

Sommaire

Mes gens Tshilunde, réélu pour un second mandat

Histoire Vivi et Boma : les deux premières capitales de la RDC

Souvenir 14 octobre 1930 - 14 octobre 2020, Mobutu aurait 90 ans d'âge

Médias Serge Kabongo, l'incontournable métronome des matinales politiques TV en RDC

E-Journal KINSHASA & NL CLINIC organisent

Un déjeuner-conférence

Le syndrome d'apnées liées au sommeil

Orateur: Dr Claude Luyeye Bidi, Pneumologue - Allergologue - Médecine du sommeil

Au Restaurant Villa Royale / Place Royale, Av. Lubefu Commune de la Gombe

Réservation : +243 840 748 000 - Email : agencetempslibre@gmail.com

Vendredi 06 Nov. 2020

Ce matin à travers toute la RDC

Enfin, Fayulu succède à Muzito

C'est la fin d'un long feuilleton de piques et des répliques à la tête de la plateforme politique Lamuka. Sa présidence tournante est enfin remise à Martin Fayulu après un glissement de plusieurs mois d'Adolphe Muzito. La remise et reprise est intervenue, lundi 12 octobre, six mois après la date fixée. Après plusieurs reports, Adolphe Muzito a finalement cédé le flambeau à Martin Fayulu. Cette passation du pouvoir intervient dans un contexte de méfiance entre les différents keaders de cette coalition. Les observateurs ont décelé l'existence de deux ailes dans cette plateforme. Moïse Katumbi et Jean Bemba d'un côté, forment l'aile la plus modérée, Martin Fayulu et Adolphe Muzito, de l'autre côté, tiennent le flanc extrémiste et radical. Ce qui handicape l'union dans cette plateforme. La marche commune entre les 4 leaders n'aura été que de courte durée. La coalition reste de façade ou plutôt obsolète. L'aile Muzito-Fayulu s'est engagé dans l'opposition dure contre Félix Tshisekedi, tandis que l'axe Katumbi-Bemba est tolérant envers leur ancien partenaire. La prise des fonctions par Fayulu coïncide avec l'actualité brûlante de la création de la commune rurale de Minembwe, un dossier sur lequel le président de l'Ecidé a exprimé, avec véhémence, son indignation, appelant même à une marche pour l'unité nationale, le 14 octobre, à Kinshasa, afin de protester contre la création de cette commune.

RK

EPST

Willy Bakonga lance la rentrée scolaire sur toute l'étendue de la RDC

Le ministre d'Etat, ministre l'Enseignement Primaire, Secondaire et Technique (EPST), Willy Bakonga, a lancé, lundi 12 octobre, au Collège Saint Raphaël de Limete, la rentrée scolaire sur toute l'étendue de la RDC. «Nous avons choisi le Collège Saint Raphaël pour lancer le début des activités scolaires à travers tout le pays. Ce, dans un contexte difficile de la pandémie de Covid-19», a-t-il lancé devant élèves et enseignants de cette école catholique.

Le ministre les a conscientisés au respect des mesures barrières pour limiter la propagation du coronavirus. "Nous ouvrons cette rentrée scolaire dans un contexte très compliqué de la pandémie de coronavirus. Malgré cette contrainte, nous ne devons pas arrêter avec l'éducation parce que l'avenir sera assuré par la jeunesse. C'est parmi vous qu'on comptera les ministres, les députés, les professeurs, etc.", a-t-il rappelé.

Il a saisi l'occasion pour sensibiliser contre la Covid-19 en milieu scolaire. "Aucun parent ne peut envoyer son enfant à l'école sans masque. De même, aucun enseignant ne peut permettre l'accès dans dans la salle de classe à un élève non masqué. Il en est de même pour le lavage des mains, qui est obligatoire", a-t-il instruit.

Willy Bakonga a annoncé, dans un autre registre, la paie de 58.000 enseignants Nouvelles unités du primaire à la fin du mois d'octobre 2020. Il a précisé que cette paie, prise en charge par le Trésor public au dernier trimestre du Budget en cours, ne sera pas faite selon les appartenances politiques et tribales.

Parce que la rentrée a coïncidé avec la polémique née des propos du cardinal Fridolin Ambongo qui a décidé l'interdiction aux non-catholiques d'enseigner dans les écoles catholiques, Willy Bakonga a donné le point de vue du gouvernement. "La République Démocratique du Congo est un pays laïc. Nous ne pouvons pas tolérer la discrimination au sein des établissements scolaires. Il faut plutôt privilégier la compétence au sein des écoles que de procéder à la discrimination. Nous estimons qu'il y a un peu de l'exagération de la part du chef de l'église catholique. Raison pour laquelle nous avons engagé une discussion pour que cette décision soit au plus vite retirée", s'est-il indigné.

Le ministre d'État a, concernant les frais à payer, conseillé que ceux payés l'année passée soient reconduits au regard de la situation sociale compliquée des parents. Mais il a laissé entendre que toute initiative qui vise la hausse des frais scolaires doit être préalablement discutée entre le comité des parents et les responsables des établissements en vue de trouver un concensus.

R.K.

MBOTÉ SOURIEZ
Disponible sur www.mbote-souriez.com Téléchargement gratuit

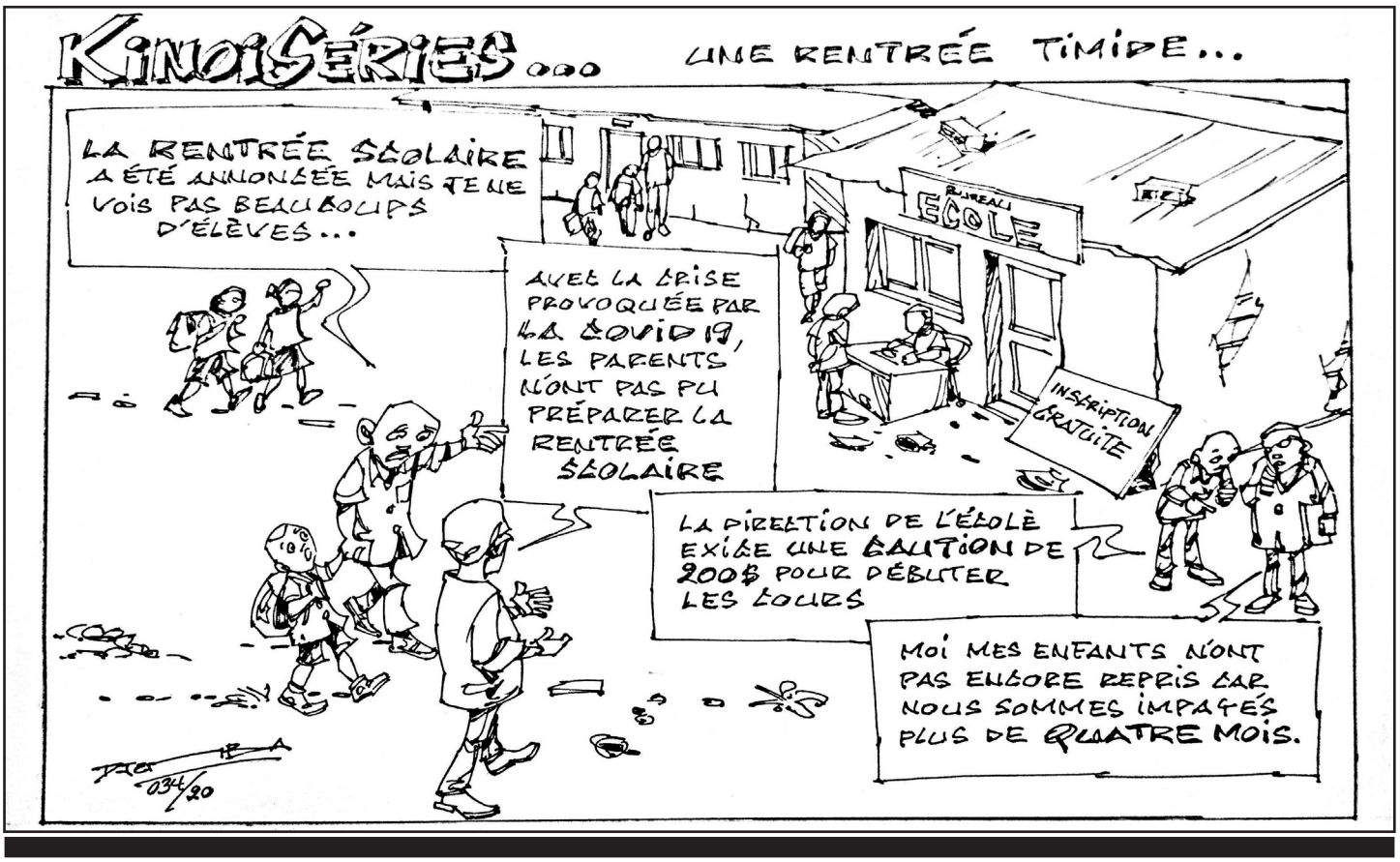
Kinshsa: les élèves reprennent timidement le chemin de l'école

Les routes de la capitale de la RDC sont encore colorées en bleu-blanc. Après plus de 7 mois, les écoliers ont repris le chemin de l'école. La rentrée scolaire édition 2020-2021 a effectivement eu lieu ce lundi 12 octobre comme annoncée.

Mais c'est une rentrée timide. Les élèves ont certes repris le chemin de l'école, mais il n'y a pas eu d'engouement. Les raisons de ce manque d'engouement sont entre-autres la peur de la pandémie de la Covid-19 qui est encore perceptible, la situation économique de certains parents qui ne leur a pas permis de bien préparer cette rentrée pour leurs enfants.

À Kinshasa, tôt le matin de ce lundi 12 octobre, les arrêts de bus ont refusé du monde. Les bus desservant les lignes de transport en commun se faisaient rares. Et tout le monde avait une seule explication à cette situation : la rentrée scolaire. Après la ronde dans certaines écoles, le constat reste positif. Les élèves accompagnés de leurs parents s'empressaient de regagner le chemin de l'école. Sur place, c'est l'enthousiasme qui se lisait sur les visages des uns et des autres. Les enseignants très ravis de retrouver leurs élèves, joyeux de rencontrer leurs camarades qu'ils n'ont peut-être pas vus depuis le 19 mars, date de fermeture des écoles suite à l'état d'urgence sanitaire. Cette rentrée s'est faite sous le respect des mesures barrières, mises en place contre la Covid-19. Les élèves sont appelés à porter des masques, se laver les mains au savon et se laisser prendre la température à l'aide d'un thermoflash.

R.K



La presse de mardi 13 octobre revient sur la rentrée scolaire

La presse parue ce mardi 13 octobre a accordé un espace à la rentrée scolaire, lancée lundi 12 octobre, sur toute l'étendue du pays.

Le Phare aborde le débat sur la gratuité de l'enseignement et dénonce "le double jeu de Willy Bakonga", ministre d'Etat, ministre de l'Enseignement Primaire, Secondaire et Technique. Selon le quotidien, Il y a "sabotage de la gratuité de l'enseignement de base" par le ministre de l'EPST. Pour étayer cette dénonciation, le journal analyse les déclarations des dirigeants de principaux syndicats du pays dans ce secteur, SYECO et SYNECAT, qui doutent "de la volonté réelle du ministre de l'EPST, Willy Bakonga, de faire aboutir cette opportunité inespérée pour la jeunesse congolaise." Le journal cite Cécile Tshiyombo (SYECO) qui accuse le ministre "d'avoir créé anarchiquement des "Nouvelles Provinces éducationnelles, de Nouvelles Sous-division (ou Sous-provinces éducationnelles)", sans tenir compte des normes établies et surtout de l'application de la gratuité de l'Enseignement.

Forum des As a, quant à lui, scruté les chances et les avantages de la gratuité. Le tabloïd soutient que la gratuité sera d'autant plus efficace qu'elle s'inscrira dans un environnement budgétaire cohérent. Ce qui, en l'occurrence, est loin d'être évident. Avec l'invité surprise qu'est la Covid-19, la marge de manœuvre du gouvernement devient davantage tenue. Ce qui pousse au quotidien de faire remarquer que "les parents qui devaient pousser un ouf de soulagement ne trouvent pas leur compte. La gratuité devant s'opérer au prix de la qualité de l'enseignement. A ce prix-là, la gratuité est cher payée. Elle devient même paradoxalement un luxe que ceux qui ne peuvent l'éviter sont obligés de l'embrasser". Il faut alors craindre le nivellement par le bas, prévient-il.

Le même journal aborde aussi les revendications des syndicats SYECO et SYNECAT qui exigent le payement des NP et des NU. Pendant que les syndicats réclament, les écoles, quant à elles, attendent les matériels nécessaires à la lutte contre la Covid-19, note-t-il. "La rentrée scolaire 2020-2021 en RD Congo a bel et bien lieu ce lundi 12 octobre sur l'ensemble du pays. De l'avis de nombreux observateurs, des incertitudes planent sur cette reprise des cours dans le secteur de l'Enseignement primaire, secondaire et technique (EPST). La première hypothèse est la cacophonie ambiante dans les différentes organisations de défense des intérêts des enseignants" fait remarquer Forum des As comme pour faire attester le point de vue des incertitudes qui planent sur cette rentrée.

RK

STOP CORONA VIRUS RDC
- Respecter les règles d'hygiène, un geste d'amour envers son prochain
- Démontrons notre amour de la patrie
Source : ministère de la Santé

Kongo Central

Denise Nyakeru clôture sa tournée par Kasangulu

Lundi 12 octobre. La première dame de la RDC, Denise Nyakeru Tshisekedi a terminé sa tournée dans la province du Kongo Central, par Kasangulu. Son arrivée dans cette cité, limitrophe de Kinshasa, coïncide avec la rentrée scolaire lancée sur toute l'étendue du pays. Mais cette date est chargée de sens pour le peuple kongo. Elle rappelle la naissance la naissance de Simon Kimbangu, le chef spirituel, et la mort de papa Kimbangu.

La venue de la première dame croisera la descente à Kasangulu de Jean-Claude Vuemba, président de l'Assemble'e provinciale du Kongo Central, depuis qu'il a été élu à ce poste. Kasangulu est la fin du long périple de la première dame, Denise Nyakeru, dans le Kongo Central. L'épouse du chef de l'État y est arrivée après avoir entamé cette tournée, le 5 octobre, à partir de Moanda, où elle a été assister au Congrès de l'Union Nationale de la Presse Congolaise (UNPC). A l'étape de Kasangulu, terminus de ce voyage de 8 jours dans la province du Kongo Central, la présidente de la Fondation Denise Nyakeru Tshisekedi (FDNT) s'est adressée à la population. Une brève allocution de 5 minutes lui a permis de communier avec cette masse nombreuse qu'a mobilisée Isabelle Nkusu Ntemo, admnistrateur du territoire. Son speech a épinglé les problèmes d'insecurité, d'adduction d'eau potable, de fourniture d'electricité, d'éducation, de sante, des routes de desserte agricole et des ponts.

Reportage E-Télé Kasangulu

Joseph Boucard Kasonga Tshilunde, réélu pour un second mandat

Créée le 23 mars 1971, à la Nsele, au début UPZA (union de presse du Zaïre, devenue ensuite l'Union nationale de la presse congolaise), l'UNPC a organisé, du 4 au 5 octobre 2020, son IXème Congrès, à Muanda dans le Kongo Central, au cours duquel les journalistes ont renouvelé leur confiance à Joseph Boucard Kasonga Tshilunde pour un second mandat.

Je l'ai connu à la rédaction du quotidien du soir Elima vers fin 1977. Il venait de Kananga pour renforcer la rédaction des sports. Très vite, il s'est imposé. Je me souviens qu'il était souvent avec un collègue, Fwamba, qui venait de Salongo; tu ne pouvais pas voir l'un sans l'autre. Mais ils ont fini par se séparer et chacun est allé créer son propre journal. Puis, Kasonga crée son journal ''L'éveil''. Il est sur tous les fronts. Après avoir assuré l'intérim du président Momat décédé, il est élu comme président de l'UNPC en 2014. Il a promis de faire de la corporation un ordre comme ceux des pharmaciens et des médecins. Chose qui n'est pas encore concrétisée.

Plus proche des uns et des autres, il dirige la corporation avec maestria. Candidat sénateur aux élections de 2006 et 2018, il n'a pas obtenu les suffrages des électeurs. Il est revenu sur ses amours, la presse. Pour avoir pris congé du Bureau de l'UNPC afin de se présenter aux élections, il entre en conflit avec quelques membres de son bureau lors de son retour. Pour organiser le Congrès, il ouvre son carnet d'adresses et tombe sur la première dame qui accepte, à travers sa fondation DNT, de patronner le neuvième congrès de l'UNPC.

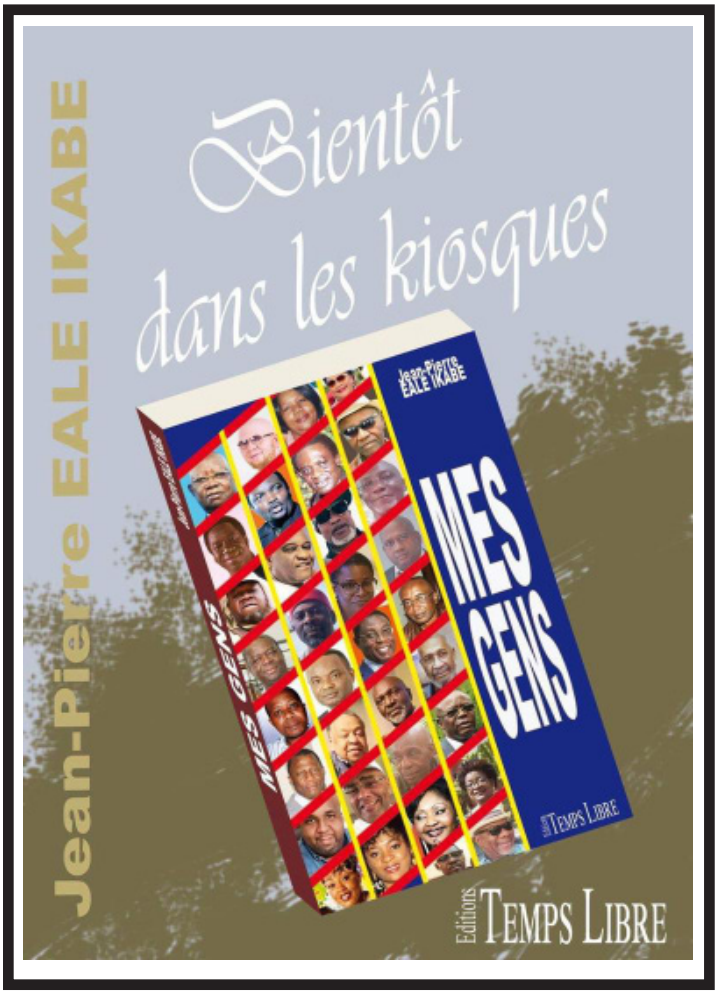
Et la suite, nous la connaissons car il est réélu pour un second mandat avec 100 % de voix de votants.

Il promet de tout mettre en œuvre pour réhabiliter l'image et les droits des journalistes ainsi qu'assurer leur protection.

Mon fils, Patrick Eale, devenu collègue, qui a assisté à ce Congrès, pour le compte de E Journal Kinshasa, a apprécié l'organisation et le patronage de la fondation DNT. Pour mon nom et celui de la rédaction du journal, nous adressons nos vives félicitations au président élu et lui souhaitons bon vent et plein succès pour ce nouveau mandat.

Bravo l'ami et collègue !

EIKB65



Vivi et Boma : les deux premières capitales de la RDC

Avant d'être transféré à Kinshasa, le statut de capitale de la RDC a été l'apanage de Vivi et Boma. Ils ont servi respectivement de capitale du pays de 1979 à 1923. Suite à leur situation géographique défavorable, ils perdent ce statut en faveur de Kinshasa, grâce à sa localisation en face de Brazzaville et à son accessibilité sur le reste du pays.

Vivi

Vivi

Fondé en septembre 1879 par Stanley et situé sur la rive droite, face à Matadi sur le fleuve Congo, Vivi fut la première capitale de l'État Indépendant du Congo (EIC) du 1er juillet 1885 au 1er mai 1886.

Depuis 1880, Vivi était l'épicentre de l'occupation du pays. Situé à l'extrême limite de la navigation sur le fleuve, pourtant bâti sur un sol sablonneux, ce poste passait en effet pour le point idéal de la conquête de l'arrière-pays. Station la plus importante, Vivi fut confirmé dans son statut lorsque l'Association internationale du Congo se transforma en État indépendant du Congo, avec comme administrateur général le colonel Francis de Winton, responsable des institutions administratives de ce premier poste. Stanley en confia l'administration à Liévin Van de Velde. Il s'illustra notamment en soignant 250 habitants de Zanzibar qu'il avait amenés du Cap en voilier, atteints de variole. 40 d'entre eux survécurent. Son frère, le lieutenant Joseph Van de Velde tomba victime de fièvres. Il est inhumé à Vivi. Liévin mourut jeune, de fièvres lui aussi, après avoir défendu les intérêts des populations congolaises à la conférence de Berlin. Pourtant la localisation dudit poste, qui servait de capitale, posait problème à cause de son sol sablonneux et de la difficulté d'ériger un port. C'est cette raison qui a motivé les autorités coloniales à délocaliser la capitale de Vivi pour l'implanter à Boma, qui a servi de base de lancement des stations de l'arrière-pays.

Boma

Boma

Boma fut fondé dès le XVIe siècle par les Portugais. C'était un marché important des traites négrières aux XVIIe et XVIIIe siècles. Stanley, parti de Zanzibar, arriva à Boma en 1877. Alexandre Delcommune prit possession du comptoir pour le compte de l'Association internationale africaine, en avril 1884. Boma fut la capitale de l'État Indépendant du Congo, puis du Congo belge, de 1886 à 1929, succédant à Vivi et précédant Léopoldville. Il a d'ailleurs été le premier camp militaire de l'État, qui a

Suite en pag e 14

Serge Kabongo, l'incontournable métronome des matinales politiques TV en RDC

Ce longiligne, trentenaire, toujours débonnaire et qui ne prend pas des airs malgré le succès qui a frappé très tôt devant sa porte, est déjà entré dans le panthéon de grands intervieweurs avec la célèbre émission culte " Kioske". Il l'anime avec une touche particulière qui la distingue de dizaines des matinales politiques qui ont poussé comme des champignons dans l'espace médiatique kinois.

Malgré la multiplicité des émissions de matinale politique, Serge Kabongo demeure une espèce de métronome. C'est lui qui donne le ton de l'actualité. Depuis plus de 10 ans, 12 ans pour être exact, il a repris la présentation de cette émission, grâce à l'ancien directeur de programme de l'époque, Patrick Palata qui avait pris le pari de miser sur lui, alors qu'il n'était qu'un illustre inconnu à l'époque. Kioske deviendra au fil de temps, sous la présentation de Serge, le passage obligé de ses confrères débatteurs. Dossier politique, économique, de droit, sport, rien n' échappe, à cet ancien de l'Institut Facultaire des Sciences de l'information et de la Communication (IFASIC), qui n'est pas entré dans le métier par effraction et qui a de la passion à revendre. Tel un poisson dans l'eau, il baigne à son aise sur ces différents sujets, pour lesquels il prend soin de toujours préparer. Contrairement à nombre de présentateurs, il lui arrive souvent de prendre langue avec tel ou tel spécialiste, avant

d'arborer le sujet.

Très méticuleux, serge Kabongo est aussi reconnu pour son humour fin, un tantinet chambreur. Mais il met toujours ses invités à l'aise.

Élu au Conseil Supérieur de l'Audiovisuel Congolais (CSAC), depuis 2016, Serge n'a toujours pas été investi. Une anomalie que le président actuel ne s'empresse pas de corriger au grand dam de ses pairs qui l'avaient massivement élu.

Pour d'aucuns, le présentateur phare de Kioske, marié à madame Esmeralda Kabongo, a raté le coach en ne se présentant pas aux élections de 2018 pour solliciter le suffrage des électeurs, alors qu'il avait le vent en poupe et avait largement contribué aux élections de certains confrères. Selon une confidence nous faite, Serge aurait d'autres ambitions pour son futur que celui de député ou sénateur. Il m'a dit, les yeux dans les yeux, Patrick nous avons les compétences pour devenir ministre. Membre du Rassemblement des journalistes pour l'émergence du Congo(RAJEC), association née il y'a peu pour, dit-il, entre-autre faire bouger les lignes et permettre aux journalistes non encore "menauposés" (expression qui fâche), de s'approprier le devenir de l'UNPC, la structure en charge de la corporation des journalistes, afin de repenser l'avenir de ce métier qui se meurt à petit feu.

C'est ainsi que Serge a été très actif dans l'organisation du 9e Congrès de l'UNPC. Ce Congrès a connu un réaménagement des animateurs de fond en comble, à la grande satisfaction de Serge qui en avait fait son cheval de bataille, se crepant les chignons avec d'autres confrères sur la tenue de ce Congrès, dont les pourfendeurs s'opposaient avec véhémence contestant au président sortant et depuis réélu, la qualité de convoquer ce congrès, qui du reste n'a pas fini de faire couler encre et salive, à cause de la subvention de la fondation DTN pour sa tenue.

Serge Kabongo, qui, depuis un temps, partage la présentation de Kioske avec un autre confrère-ce qui est perçu par certaines personnes comme une volonté de le pousser vers la porte de sortie- nous a confié plutôt que c'était à sa demande, pour profiter un peu plus, dit-il, de son épouse.

Patrick Eale

RDC : la République de l'inachevé

La RDC a besoin des infrastructures, de tous genres, pour son développement. Lancer les travaux de leur construction est une bonne chose, mais réfléchir et s'engager pour les finir en est une autre. Pour le moment, le pays s'illustre par le nombre de chantiers inachevés. A qui la faute? E Journal vous fait vivre un certain nombre.

Le premier ministre a visité, mercredi 19 août, le parc agroindustriel de Bukanga Lonzo. Son constat sur place est amer. Sylvestre Ilunga a qualifié la scène qu'il a vue de « spectacle affligeant », car avec regret, il a constaté que les épandeurs, tracteurs et engrais chimiques étaient abandonnés sur le lieu, les moteurs des tracteurs, non utilisés, ont été retirés et montés sur des baleinières privées, alors que 83 millions de dollars, étaient mobilisés pour ce projet. Un constat amer qui peut être fait sur d'autres nombreux chantiers de la République.

"Mais qu'est-ce qui a manqué ?", s'est interrogé le premier ministre en voyant l'arrêt des travaux sur le site Bukanga Lonzo. Le Ministre de l'Agriculture lui a donné une bonne réponse : "l'amour du pays". Alors qu'aucun audit sérieux n'a été initié sur ce projet, le premier ministre et son gouvernement ont décidé de la relance de ce parc agroindustriel.

Stade municipal de Bandalungwa

N'est-ce pas là un autre chantier qui ne pourra pas être achevé ? Les sages disent mieux vaut la fin d'une chose que son commencement. Ce qui n'est pas le cas pour la RDC qui, de plus en plus, devient experte des chantiers inachevés.

Qu'il s'agisse de l'Etat ou des particuliers, tous semblent experts des œuvres inachevées. Mais le plus à indexer est l'Etat qui, selon certains observateurs, tient la palme d'or en la matière. En effet, les gouvernements de la République, qui se sont succédé depuis 1960, ont lancé plusieurs travaux de construction des édifices publics mais qui ne sont jamais achevés.

Les immeubles Rakeen

Quand les travaux des stades ne se terminent pas

En août 2016, le gouvernement Matata a inauguré quelques stades municipaux, construits dans le cadre du projet de construction des stades municipaux de la ville de Kinshasa (PROSTAM). Quatre ans après, le constat amer est que le projet s'est arrêté à mi-chemin. Plusieurs de ces stades ont vu les travaux entamés sur leurs sites s'arrêter. C'est le cas du stade municipal de Bandalungwa qui voit les herbes pousser sur ses murs. Les alentours ou sinon les murs de ces stades sont devenus les véritables urinoirs des Kinois.

Parce qu'il s'agit des stades, le grand temple du football congolais, le stade des Martyrs de Kinshasa, est un chantier inachevé depuis le 14 septembre 1994 où il a été inauguré. Le stade Kamanyola (son nom de l'époque) est un complexe omnisports doté d'une capacité de 80.000 places dont les travaux de construction ont débuté le 14 octobre 1988. Cependant, cette deuxième enceinte, avec la plus grande capacité du continent, n'a jamais vu tous les travaux prévus se terminer. Même le projet de sa réhabilitation lancé en 2008 n'a pris en compte que les exigences de la Fédération Internationale de Football Association (FIFA) pour que cet édifice réponde aux standards internationaux.

Echangeur de Limete

Un autre ouvrage non achevé c'est la tour de l'Echangeur de Limete, le symbole même de la capitale congolaise. Cette tour en béton armé de 210 mètres de hauteur, construite par l'architecte franco-tunisien Olivier-Clément Cacoub, représente un projet appelé à devenir le symbole de la nation

Suite en page 14

Chronique littéraire

« Covid-19 : examens d'Etat des écoles. Examen de l'état des ministres »

Confidences du chauffeur du Ministre

Mon patron le Ministre des Affaires Stratégiques et Tactiques (à prononcer avec respect…) me dit qu'avec les rumeurs d'un remaniement imminent, les ministres sont aussi angoissés que les jeunes candidats au « baccalauréat », aux « examens d'Etat » toujours d'actualité. Je sens que mon Ministre lui –même est très fébrile ; sa fébrilité me rappelle celle de mon neveu « sang-pour-sang », en « maquis » chez moi comme candidat aux « Exétats ».

Parlons-en, des « examens d'Etat » ! Cauchemars et poisse pour les écoliers et pour leurs parents ! La poisse et les cauchemars aussi pour mon Ministre (avec M majuscule !), mais pour d'autres raisons, celles de sa survie politique. Des « Exétats » réussis, et en plein Covid-19, n'est-ce pas le succès du Ministre lui-même, quel qu'en soit le prix ! Le Ministre sait par ailleurs que pour l'opinion publique et pour les parents, les résultats des « examens d'Etat » sont plus préoccupants que ceux d'un remaniement gouvernemental… Le Ministre sait que s'il y a un enjeu qui solidarise les espoirs des parents, toutes conditions et toutes origines confondues, ce sont les « Exétats ».

A ce propos précis, mon Ministre me rappelle qu'en août 1999, en pleine

guerre, soudain s'est profilée une trêve insolite, un premier vrai accord national ; soudain les « examens d'Etat ont mis au pas élèves, parents, et même belligérants de tous bords. Soudain des malles des épreuves venant des provinces occupées par les rebelles ont été acheminées à Kinshasa sous bonne garde des soldats de l'ONU. Soudain pour la première fois depuis la guerre, le « ministre » de l' « éducation nationale » en zone rebelle avait contacté son collègue de Kinshasa pour vérifier si les malles étaient arrivées à bon port. Le collègue du gouvernement « loyaliste » de Kinshasa a pensé à un canular… D'après mon patron de Ministre, ce type de trêve-surprise serait advenu aussi en mai 1999, toujours en pleine guerre lorsque des médecins épidémiologistes de Kinshasa ont été appelés au secours par le gouvernement rebelle afin d'apporter leur concours à Watsa, en Ituri, en pleine zone rebelle. Appel au secours au nom de l'autre guerre : la guerre contre la fièvre ebola.

… Ces évocations de mon Ministre m'ont laissé rêveur… Dans tous les cas, pour le moment, le compte à rebours tourne en vitesse. Tout d'un coup mon Ministre semble avoir …quatre-z-yeux, comme disent les Kinois, tellement il est angoissé : deux yeux rivés vers les résultats des « examens d'Etat » ; et deux autres yeux vers les horoscopes et les oracles en rapport avec le remaniement gouvernemental.

… Enfin, ce matin, sont publiés les premiers résultats des « Exétats » en sciences humaines : une moyenne de 50 % de réussites partout, c'est-à-dire des « convois », comme disent les Kinois. Un des inspecteurs de ces examens m'a avoué, moyennant « cop » sous le boubou, qu'en fait « convois » sont des rebuts récupérés en catastrophe du lot de grands échecs.

… En attendant, aux « examens d'Etat », mon neveu « sang-pour-sang » est passé par le chas de l'aiguille (pour emprunter le langage de mon Ministre), à savoir 50 % de justesse : « convoi » !

En attendant, les oracles sont toujours énigmatiques concernant le remaniement gouvernemental, concernant les examens de l'état des ministres et des ministères…

(YOKA Lye)

Bon et joyeux anniversaire

Docteur Want : mon autre ami blanc perdu dans Kinshasa...

Lui c'est mon autre ami blanc qui, à la différence de Paul Le Buck, n'est pas fils de colon. Lui, son père est un ingénieur belge venu construire des bâtiments dont l'ex Sozacom. Médecin de son état, après de brillantes études de médecine à Lovanium, il exerce un peu partout dans l'ex-Zaïre, puis il passe à la Santé publique. Il gère des projets au sein de Sanru (Santé rurale). Il est aujourd'hui consultant à la demande.

C'est en 2001que je fais sa connaissance à l'hôtel King. Il m'avait pratiquement agressé et pour cause ? Il n'aime pas que les jeunes de quartier m'appellent président. Simplement.

Et un soir, il m'apostrophe et on échange autour d'un verre jusque très tard. Et c'était devenu, une habitude, jamais l'un sans l'autre. Ce que je ne savais pas, il habitait

Mbuji Mayi. Il regagne sa ville et une semaine après, je ne pouvais pas supporter son absence. Je profite d'un voyage pour aller assister au deuil de la famille de Jack Ilunga, à Kananga pour faire un transit à Mbuyi Mayi afin de le retrouver. Et depuis, on ne se quitte plus, toujours ensemble, dans les moments de malheur et de bonheur.

Il m'a ouvert son riche carnet d'adresses et vice versa. Docteur Wantabala Ilunga, de son nom, est un personnage imprévisible. Il change au fur à mesure que la conversation ne l'intéresse pas. Ce que j'aime en lui c'est son côté gentleman. Il boit jusqu'à satiété (je pèse bien mes mots) et fume comme une locomotive.

Ce qui m'étonne en plus, tout médecin qu'il est, il n'aime pas des soins cliniques. Casanier et vivant quasiment seul, il passe des journées entières devant la télé et depuis qu'il a rencontré le Seigneur, il lit constamment la bible.

Stupéfiant pour ceux qui ne le connaissent pas. S'il prend une pause café il va se mettre dans le balcon de sa résidence, à hauteur, pour humer l'air frais et observer la vue panoramique du stade des Martyrs et Le Palais du peuple.

Jean Pierre Eale Ikabe

Suivez chaque jour à 6h°°, 7h°° et 19h°°
sur E-Radio FM 100.0 MHz,
la radio la plus écoutée de Mbandaka et ses environs
TOP congo FM

STOP CORONA VIRUS RDC
- Respecter les règles d'hygiène, un geste d'amour envers son prochain
- Démontrons notre amour de la patrie
Source : ministère de la Santé

14 octobre 1930 - 14 octobre 2020, Mobutu aurait 90 ans d'âge

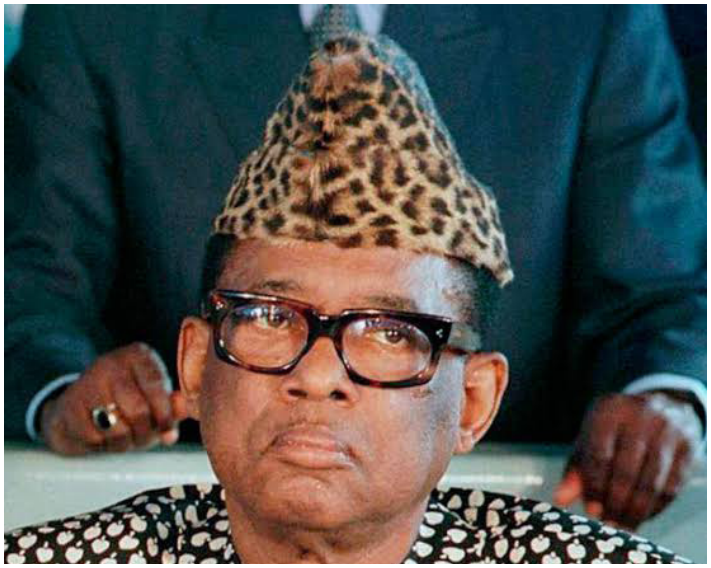
Le 14 octobre, nous rappelle l'anniversaire de naissance de l'ancien président congolais (zaïrois), Joseph-Désiré Mobutu Sese Seko Kuku Ngbendu Waza Banga. S'il était encore en vie et au pouvoir, le maréchal Mobutu, président de l'ex-Zaïre, aurait totalisé 90 ans d'âge, et 60 ans de règne le 24 novembre prochain.

Malheureusement, après près de 32 ans, mieux 31 ans, 5 mois et 22 jours, il est chassé du pouvoir par l'AFDL, pour après rendre l'âme un certain 7 septembre 1997, à Rabat, au Maroc. La fin de la vie en septembre, le début de la vie en octobre, l'histoire du pouvoir se situant en novembre, Mobutu a su marquer son temps.

Les Zaïrois n'ont pas oublié le 14 octobre avec ses cérémonies de célébration de la naissance de leur président.

Oui, parce qu'entre lui et son peuple, il y avait une communion jusqu'à ce que le vent de l'opposition vienne couper la fibre relationnelle.

Mobutu Sese Seko Kuku Ngbendu wa Za Banga, né Joseph-Désiré Mobutu le 14 octobre 1930, à Lisala au Congo belge, est mort d'un cancer de prostate le 7 septembre 1997, à Rabat, au Maroc. C'est un homme d'État, militaire et dictateur qui préside la Deuxième République démocratique du Congo, rebaptisée Zaïre en 1971. L'enfant d'Albéric Gbemani, cuisinier pour un magistrat colonial de Lisala, n'a pas vécu longtemps avec son père mort alors que le jeune n'a que 8 ans. C'est son grand-père et un oncle qui ont pris la charge de son éducation.



Après avoir fait ses études dans une école catholique, Mobutu va, à l'âge de 20 ans, s'enrôler dans la Force publique à Luluabourg. Il y obtient le brevet de secrétaire-comptable, avant d'être affecté à l'état-major de Léopoldville, en 1953.

À 25 ans, il se marie avec Marie-Antoinette Gbiatibwa Yetene âgée de 14 ans et avec laquelle il aura 8 enfants.

Après son passage dans l'armée, dont il sort sous-officier, il devient journaliste pour le quotidien libéral de Léopoldville L'Avenir. En 1957, grâce à l'un de ses mentors, le journaliste Antoine-Roger Bolamba, il rencontre Patrice Lumumba. Il voyage pour la première fois en Europe lors d'un congrès de presse à Bruxelles, où il reste quelque temps pour suivre une formation d'assistant social.

Vivi et Boma : les deux premières capitales de la RDC

Suite de la page 8

fonctionné de 1886 à 1956 sur le même site, aujourd'hui commémoré par un monument.

Au départ, Boma se situait totalement en dehors de l'influence de Léopold II, carrefour entre le royaume Kongo, la région du Pool et l'Europe. D'importantes transactions commerciales se déroulaient à cet endroit. C'était le siège de toutes les factoreries des puissances engagées dans la traite (Angleterre, France, Hollande, etc).

C'est grâce au premier Belge installé à Boma pour le compte d'une factorerie française que cette contrée avait obtenu la reconnaissance de la souveraineté de l'EIC. L'acte général de Berlin avait reconnu l'appartenance de Boma à l'EIC. C'est ainsi que Boma devint la capitale de l'EIC en 1886 car mieux connu des Européens. Cela avait mis fin aux velléités d'occupation des Portugais. Constituant la station la plus importante du pays, Léopold II nomma un gouverneur général, assisté d'un Inspecteur général à la place de l'administrateur général en 1887. Boma devint également le chef-lieu du district éponyme. Il (district) comptait 248 Européens dont 110 à Boma. Et c'est à Boma que le pays avait connu, en 1908, le statut de l'EIC à celui du Congo belge. Il devint du coup la première capitale de la colonie et joua ce rôle durant 11 ans.

La ville de Boma fut menacée dans son statut de capitale suite à sa position géographique excentréé par rapport au reste du pays. Elle subissait également la concurrence de Léopoldville située en face de M'Fua (Brazzaville). Georges Moulaert, commissaire de district de Moyen Congo plaida pour le transfert de la capitale à Léopoldville. C'est par l'arrêté royal du 1er juillet 1923 que la capitale fut transférée à Léopoldville. Et c'est en octobre 1929 que le déménagement eut lieu de manière effective suite aux travaux d'érection des bâtiments administratifs et d'un quartier résidentiel.

La ville de Boma a été la capitale du pays durant 43 ans. Elle a connu sept gouverneurs généraux : Camille Janssens, Th. Wahis, F. Fuchs, E. Henry, M. Lippens, M. Ruttens et A. Tilkens.

Herman Bangi Bayo

RDC : la République de l'inachevé

Suite de la page 10

congolaise et un site touristique de premier plan. Elle a la valeur de la tour Eiffel à Paris ou de la statue de la Liberté à New-York.

Cependant, les travaux commencés en 1970, bien que déclarés terminés en 1974, n'ont jamais été exécutés à 100%. Ils ont été subitement arrêtés en 1974. L'icône de la capitale et de tout un pays ne l'est que de nom. Même les travaux de rénovation, lancés en 2011, n'ont pas pu donner à la RDC la merveille prévue.

La RDC en face des « éléphants blancs » ?

Que dire du projet Rakeen ? Le chef de l'Etat Joseph Kabila a lancé, en grande pompe, en 2008, les travaux de construction des immeubles Rakeen. Un projet ambitieux, dont le coût estimé à 540 millions de dollars, concernait la construction d'un hôtel et de deux tours à la gare centrale et la place de l'indépendance à Kinshasa.

La première pierre posée, les travaux ont bel et bien commencé et devraient être finis le 30 juin 2010. Les Kinois attendront longtemps et en vain la remise de ces ouvrages. Aujourd'hui, l'immeuble de la gare centrale est un chantier non achevé qui a, à un moment, hébergé les enfants de la rue, communément appelés « shégués ».

Les Congolais ont attendu les effets bénéfiques de la fibre optique. Le projet a mobilisé toutes les énergies. Le 18 juillet 2013, la station d'atterrage de Muanda a été inaugurée. Tout le monde était content de voir la connexion Internet haut débit lui parvenir à moins cher. Des attentes déçues car jusqu'aujourd'hui le haut débit est resté chimérique. Les différentes initiatives institutionnelles ont fini par révéler des détournements des fonds destinés à ce projet. Mais l'impunité a trôné.

L'hôpital du cinquantenaire a-t-il satisfait les attentes des Kinois ? La propagande autour de ce projet a vanté la grandeur d'un hôpital qui devait mettre fin aux soins médicaux à l'étranger. Mais de 2010 à 2020, une décennie s'est écoulée et les Congolais ont du mal à fréquenter ce complexe hospitalier. C'est là encore un autre projet d'inachevé.

Autant des projets inachevés qui font de la RDC un champion en chantiers débutés et inachevés et qui ne seront même pas achevés. Certaines langues qualifient ces différents chantiers initiés « des éléphants blancs ». Ils ne sont initiés que pour justifier la sortie des fonds qui remplissent les poches des autorités politiques. La crainte de certains observateurs est de voir d'autres projets initiés, à l'instar de la construction des sauts-de-mouton dans la ville de Kinshasa, ne jamais se terminer.

Ricky KAPIAMBA

Franco Luambo, 31 ans après

La presse veut lui rendre hommage

Le 12 octobre a marqué le 31ème anniversaire de la disparition de l'artiste musicien Franco Luambo Makiadi. Une occasion que la presse musicale kinoise n'a pas loupée. Les chroniqueurs de la musique ont mis en place un comité d'organisation de la cérémonie de commémoration de ces 31 ans.

Curieusement, tous les chroniqueurs qui s'empressent de solliciter le parrainage de cet événement, auprès des autorités du pays, n'ont pas ni collaboré, ni connu l'artiste musicien. Ce qui pousse certains analystes à se demander sur les réelles ambitions derrière cet événement, annoncé avec pompe. Plusieurs critiques considèrent ces artistes comme des gens venus pleurer un inconnu. Ce qui fait virer cette grandiose cérémonie à l'affairisme légendaire reconnu aux chroniqueurs de la musique congolaise.

François Luambo Lua Ndjo Makiadi a été un excellent compositeur, chanteur et un musicien de renom. Il a laissé des chefs-d'œuvre comme "Très impoli", "Mario","VW", "Mamou" etc. Il est décédé le 12 octobre 1989 à Mont-Godinne en Belgique. Né en 1938 à Sona-Bata, le fondateur du TP OK Jazz est entré dans les lettres d'or de la musique congolaise comme l'instigateur de l'influent courant de la rumba congolaise. Il a inspiré et continue d'inspirer plusieurs artistes.

EJK

Arrêt sur image

Franco De mi-amor sur sa vespa. Jadis au bon vieux temps !

Molangi ya pembe, Andele Maboke, Mama Ewaso Catalina, Mama Mandola : les pionniers du sketch radiophonique d'après l'indépendance

Bon nombre se souviennent de ces comédiens talentueux qui ont fait le bonheur des populations kinoises des années 60 et 70 à travers les sketchs radiophoniques qui traitaient des faits de société dans une optique pas seulement de divertissement mais aussi éducative. Les quatre comédiens formaient deux couples qui ne laissaient aucun auditeur indifférent.

Le sketch ou le théâtre populaire à la radio n'a pas commencé avec l'équipe Maboke. Ses origines remontent à 1939 à la Radio Congolia, avant même la création des radios officielles en 1940 durant la 2ème guerre mondiale, et après la première radio, "Radio Léo", fondée en 1937, par les Pères Jésuites au Collège Albert. Cette radio technique, appelée Radio Congolia, diffusait de la publicité et des émissions distractives.

A travers ses émissions distractives, cette station peut être considérée comme étant la mère des divertissements radiophoniques en RDC.

Parmi ces divertissements radiophoniques, les sketches, en langues nationales, occupèrent une place de choix. Et le groupe le plus emblématique est le groupe Maboke de la radio nationale, composé de : Benjamin Yeya dit Andele Maboke, animateur radio qui a prêté son nom à ce groupe de théâtre populaire ; Samuel Makoma alias Molangi ya Pembe, Pasteur ya L'Etat, Fondateur du

groupe, artiste comédien, journaliste –animateur ; Ewaso Catherine, ancienne journaliste, animatrice et productrice des émissions télévisées. Elle a travaillé pendant 50 ans au sein de la radiotélévision nationale congolaise (RTNC).

L'appellation Mama Ewaso est un surnom baptisé par l'un de ses collègues de travail signifiant belle femme, bien éduquée et instruite mais surtout femme possédant une belle voix. Enfin de Eugénie Ntumba Mbala, ancienne agent à la RTNC connue sous le sobriquet de maman Mandola lobanzo te.

Bibi Ekwayolo Ewaso Katalina encadrait le groupe Nzoi, Benjamin Yeya Andele Maboke animait les émissions en Lingala. C'est d'ailleurs sur le chemin de retour qu'il est mort d'un accident de circulation sur la route de Matadi où il est allé effectuer des reportages pour le compte de ses émissions.

Les sketches en RDC se sont révélés de véritables moyens d'expression, d'éducation et souvent de critique de la société. Le théâtre radiophonique ou sketches faisaient partie des émissions éducatives. Loin d'y voir seulement du divertissement, ils étaient considérés comme un moyen efficace pour l'éducation de la masse populaire. Ils utilisaient des thèmes puisés dans la vie de chaque jour. Ces émissions retenaient des familles entières à les suivre et lors de leurs diffusions, les rues étaient désertes et après les commentaires allaient dans tous les sens.

Dans une de pièces célèbres, un monsieur, portant toujours un chapeau, était cocufié par son chef de service. Il lui a intimé l'ordre dès son arrivée de déposer son chapeau dans un coin. Sa femme profitait de son chapeau pour glisser un mot à son amant. Jusqu'à ce que le pot aux roses a été découvert. Imaginez la réaction du mari cocufié. Il y avait d'autres thèmes comme celui de femme qui sacrifiait l'argent de ménage pour s'acheter des pagnes ; les maris qui cachaient de l'argent dans leurs chaussettes, etc.

Les sketches n'avaient pas seulement une vocation ludique mais d'éducation des masses mais actuellement ils ont perdu leur fonction pédagogique pour se livrer à une litanie des dédicaces dans le seul but de gagner de l'argent.

Herman Bangi Bayo

Match amical international/Calendrier Fifa

Maroc-RDC (1-1)

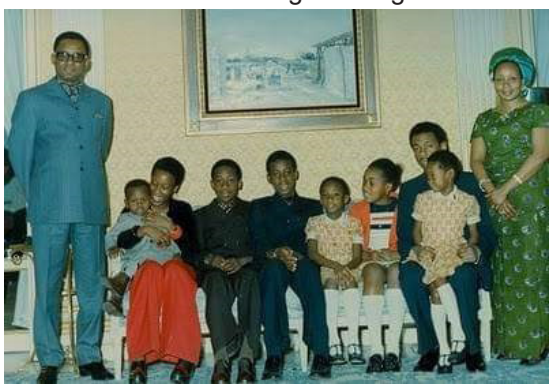
Ayant essuyé de vives critiques au sortir d'une rencontre insipide de la part des ouailles de Christian Nsengi Biembe contre le Burkina Faso, vendredi dernier, les Léopards de la RDC ont relevé la tête en contraignant au partage des points les Marocains qui les recevaient en match amical international mardi. Ils ont pu obtenir l'égalisation après la pause menés qu'ils étaient (1-0), grâce à un superbe but de Yoane Wissa sa première réalisation avec la sélection.

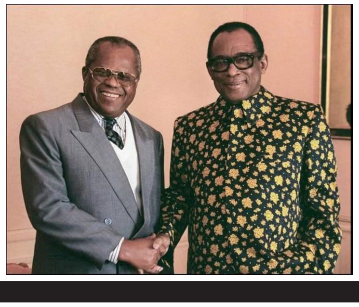
B.M.

Galerie photos

Devoir de mémoire : Mobutu Sese Seko Kuku Ngbendu Waza Banga : Président de l'ex Zaïre du 24 Novembre 1965 – 16 Mai 1997 (31 ans, 5 mois et 22 jours)

Ce 24 Novembre 2017, s'il était encore en vie et au pouvoir, le maréchal Mobutu Sese Seko aurait totalisé 52 ans de règne. Malheureusement, après près de 32 ans mieux 31 ans, 5 mois et 22 jours, il est chassé du pouvoir par l'AFDL. A l'occasion de cette date anniversaire, je vous le présente par devoir de mémoire suivant des données glanées ça et là. Mobutu Sese Seko Kuku Ngbendu wa Za Banga, né Joseph-Désiré Mobutu le 14 octobre 1930 à Lisala au Congo belge et mort d'un cancer de prostate le 7 septembre 1997 à Rabat au Maroc est un homme d'État, militaire et dictateur qui préside la Deuxième République démocratique du Congo, rebaptisée Zaïre en 1971.





E-Journal KINSHASA

Bihebdomadaire en ligne

Autorisation de paraître
04/MIP/0029/95
Dépôt légal
09629571
Fondateur
Jean-Pierre EALE Ikabe
Société éditrice
ATL SARL
Directeur de publication
Bona MASANU Mukoko
+243892641124
Directeur de rédaction
Herman Bangi
+243997298314

Secrétaire de rédaction
Ricky Kapiamba
+243851104381

Correspondants
Mike Malanda
Dieudonné Yangumba (Rtnc)
Patrick Eale
Asimba Bathy
Paris
Henri Mukoko
Jean-Claude Mass Monbong
+33612795774
Belgique
Claude Nsamu
Schengen
Alain Schwartz
Allemagne
Boose Dary
Mbandaka
Peter Kogerengbo
E-radio FM 100
Hôtel de la poste
Av Bonsomi/Mbandaka 1

Consultants
Prof Yoka Lye
Socrate Wina Lokondo
Ricky Kapiamba

Caricaturiste
Djeis Djemba

Infographiste
Wise Media Agency

Collaboration
Lino Debrazeau

Accord partenariat
Top Congo - Congoweb - EventsRDC AfricaNews - CMCT - Crayon noir - Afriquechos Magazine (www.afriquechos.ch)

Relations publiques
Roger Nsita
Régie Pub Schengen
Eloges Communication
+32475719058
Adresse : Croisement av. ex-24 Novembre / Mbomu – immeuble Kin Béton
Email : agencetempslibre@gmail.com
redaction@e-journal.info
Site : www.e-journal.info
Facebook : **E-Journal Kinshasa**
Whatsapp : **+243812266592**

Des maisons moins chères, rapides et solide

Plus d'infos sur

www.ndaku.cd

CATEGORIE A

MAISON A VENDRE
50m² : 30.000$
2 Chambres...

CATEGORIE B

MAISON A VENDRE
100m² : 50.000$
3 Chambres...

CATEGORIE C

MAISON A VENDRE
120m² : 60.000$
3 Chambres...

CATEGORIE D

MAISON A VENDRE
150m² : 80.000$
4 Chambres...

Sous le haut patronage de Son Excellence Monsieur le Président de la République et en partenariat avec le gouvernement Provincial de Kinshasa, Hapi Congo Sarl va construire 240.000 maisons modernes dans le projet "To tonga Kinshasa"